

FESTIVITÉS. Tous sur le pont et la Révolution en marchant. Deux rendez-vous, deux styles bien différents. Le sixième festival Tous sur le pont se tient en ce moment et jusqu'au 13 juillet. Il s'achèvera par un concert gratuit d'Alpha Blondy sur le pont Jacques-Gabriel et ce, juste après le feu d'artifices. Détails de la programmation concoctée par Philippe Manœuvre sur www.toussurlepont.com

Dans un autre genre, tous les mercredis soirs du 16 juillet au 27 août, des comédiens incarnent un couple de tanneurs pour mener les visiteurs dans la vieille ville sur le thème de la Révolution française. Réservations à l'office de tourisme de Blois. ■

DES VISITEURS AUX BALCONS DE LA MAISON DE LA MAGIE



VISUEL. Maison de la magie. Toutes les heures, les monstres apparaissent aux balcons de la Maison de la magie. Dans cette dernière, on découvre l'histoire de la magie, racontée à travers des objets uniques au monde ayant appartenu à de grands magiciens et au maître Robert Houdin, un enfant de Blois. Automates, jeux d'optique, grandes illusions ou encore l'histoire de la magie depuis l'antiquité sont à découvrir dans cette maison qui fête ses dix ans. ■

PRATIQUE. Maison de la magie, place du Château, à Blois. Renseignements au 02.54.90.33.33. Entrée : 7,50 euros (adultes) ; 5 euros (enfants de 6 à 17 ans). Billets combinés avec le château royal de Blois et le spectacle son et lumière.

Estivales → Vacances

BLOIS ■ Une ville où il fait bon flâner dans les ruelles, le nez en l'air, pour découvrir toutes les merveilles

Des beautés à foison dans un cocon

Avec la concurrence du château royal et des autres édifices prestigieux environnants, les touristes ont tendance à laisser de côté la ville de Blois et pourtant...

Magali Saint-Genès

magali.saint-genes@centrefrance.com

Mieux vaut s'armer de bonnes chaussures et ne pas avoir mal aux cervicales ! Construite à flancs de coteaux, la ville, comme un cocon, est truffée d'escaliers lui offrant un charme certain. Et, pour bien apprécier tous les détails architecturaux, il faut être observateur devant les façades.

Les deux promontoires accueillent d'un côté le château royal et de l'autre la cathédrale. C'est donc au pied de ces deux édifices, en bord de Loire, que la ville s'est d'abord développée.

Blois devient capitale du royaume avec l'avènement du duc d'Orléans sur le trône. C'est le début du règne de Louis XII. Cette arrivée dans la ville, en 1498, transformera durablement la cité. En effet, avec quelque six mille personnes à la cour, toutes ne peuvent loger au château. La ville se développe donc à l'intérieur des remparts.

Le développement architectural suit l'exemple du château. Deux styles marquent la ville : les maisons à pans de bois et les hôtels particuliers. Des merveilles, inspirées du style Re-



ARCHITECTURE. Deux styles, bien différents, caractérisent la ville de Blois. Les hôtels particuliers du XVI^e siècle (à gauche) dans le style Renaissance et les maisons à pans de bois.

naissance, aux décors très fins. Les plus beaux exemples se trouvent rue du Puits-Châtel où se succèdent les cours de ces hôtels particuliers, offrant à la ville un air méditerranéen étonnant. L'un des plus beaux exemples demeure au numéro 7 de cette rue, avec l'hôtel Sardinini.

Les maisons à pans de bois, dans les rues Pardessus, des Trois-Clefs et Saint-Lubin, sont encore mal connues. La plupart sont l'héritage des campagnes

de reconstruction sous Louis XII puis François I^{er}. Seule la maison dite des Acrobates a pu, avec certitude, être datée des années 1470.

Des touches modernes

Louis XII, qui avait déjà rencontré Léonard de Vinci en Italie, aborde avec cet illustre personnage, les questions hydrauliques. Le roi fait alors refaire tout le système hydraulique de la ville et de nombreuses fontaines. L'une des plus an-

ciennes subsiste place Louis-XII et porte le même nom.

D'autres interventions, beaucoup plus récentes, valent le coup d'œil, comme l'escalier Denis-Papin percé dans l'axe de l'avenue principale en 1865 ou encore les vitraux de la cathédrale posés en 2000. Ces différentes interventions, à des époques très diverses, n'ont pas défigurés la ville. Bien au contraire, Blois offre un foisonnement de beautés très harmonieuses. ■

EN BREF

PROMENADES ■

Pourquoi pas en attelage ?

Une autre façon de visiter la ville de Blois. Au rythme d'un attelage de perchérons, les visiteurs apprécient les vieux quartiers ainsi que les bords de Loire. Circuit de vingt-cinq minutes, départ place du Château. De 11 à 19 heures, en juillet et août. Tarifs : 6 euros (adultes) ; 4 euros (4 à 12 ans). ■

VISITES GUIDÉES ■

Suivez les p'tits clous



Pour visiter la ville librement tout en comprenant un maximum de choses, il suffit de suivre les p'tits clous balisant quatre circuits : la fleur de lys pour le quartier du Puits-Châtel ; le porc-épic pour celui du Château ; les flèches Saint-Nicolas pour le quartier Saint-Nicolas ; la Gabare pour les quartiers rive gauche. ■

RENSEIGNEMENTS ■

Rendez-vous à l'office de tourisme intercommunal 23, place du Château, à Blois (tél. 02.54.90.41.41). ■

Quand l'objet du quotidien se transforme en œuvre d'art moderne

Son nom est trompeur : musée de l'Objet. Il s'agit en fait d'un lieu atypique, dédié à l'art contemporain avec l'objet pour fil rouge.

Le musée de l'Objet collection d'art contemporain est hébergé dans le couvent des Minimes. Il est le reflet du travail d'un passionné : Éric Fabre. Ce galeriste parisien, dans les années 1970 à 1990, a accompagné et donné leur chance à des artistes débutants aujourd'hui largement confirmés. Cette collection, unique en son genre, regroupe plus de cent vingt œuvres créées par soixante-dix artistes français et étrangers. Arman, Baqué, Ben,



ŒUVRE. Masques de Jean-Luc Vilmouth (1982), collection Éric Fabre, musée de l'Objet collection d'art contemporain.

Boltanski, Nam ou encore Cragg et Raysse, pour n'en citer que quelques-uns.

Tous les artistes représentés dans cette collection se sont en fait emparés d'objets du quotidien pour les détourner, les métamorphoser. A travers cette collection, prêtée à la ville de Blois pour quinze ans, c'est une nouvelle réflexion sur la définition de l'art lui-même qui est offerte. La vie est, elle aussi, questionnée car beaucoup de ces œuvres abordent le thème de la société de consommation. Un thème encore cruellement d'actualité.

Un musée qui s'adresse donc aux plus éclairés comme aux néophytes. Pour les moins connaisseurs, il s'offre comme un lieu de curiosité. Et même dans le cas où ne comprend pas toute la portée de ces œuvres, on ne reste pas insensible. De nombreuses créations suscitent des réactions. En se laissant porter par ces émotions, on se rend compte, avec étonnement, que finalement le message essentiel est à portée. ■

Pratique. 6, rue de Franciade, à Blois. Ouvert du mercredi au dimanche de 13h30 à 18h30 en juillet et août. Entrée : 4 euros.